



**Institut Edouard Nignon**

Les amis de la cuisine nantaise

# *Les Grands Magasins Decré*

## *Une institution nantaise*

*Présentée par Michel Decré*



*Le 12 mars 2020 11 heure  
L'histoire des magasins Decré, visite des lieux  
avec Me Michel Decré puis déjeuner au  
restaurant Les petits saints.*

# Naissance d'un nouveau concept commercial :

## la saga Decré

À l'origine de cette grande famille commerçante, qui marquera durablement l'histoire de Nantes, on trouve Jules-César Decré. Ce Mayennais, issu d'une fratrie nombreuse, débarque à Nantes en 1857, après son service militaire. Âgé de 23 ans, il se fait embaucher comme simple employé au Grand Bazar Motté, en plein cœur du centre-ville.



Travailleur et inventif, « il s'y affirme tant est si bien que Madame Motté, se retirant des affaires, l'engage à créer son propre magasin, ce qu'il fait en 1867 », écrit Jean-Philippe Decré, l'un de ses arrière-petits-fils dans la revue des Annales de Nantes. Le Bazar Decré voit le jour rue Basse-Grande-Rue (devenue rue de la Marne). Deux ans plus tard, il se marie avec Eugénie Poster, « une jeune fille formée comme lui à la rude école du commerce », précise son descendant. De cette union, naissent deux garçons, Eugène, en 1870, et Jules, en 1872. La dynastie Decré est lancée.

Les deux frères rejoignent l'aventure familiale, mais ne se contentent pas d'aider leurs parents. Ils développent le magasin qui étend peu à peu sa surface commerciale, en grignotant les immeubles environnants. Dès 1902, l'entreprise prend le nom de « Decré Frères », et Jules-César laisse peu à peu la main à ses fils. Fini le Grand Bazar, place aux Grands Magasins, qui deviennent rapidement une place majeure du commerce à Nantes.



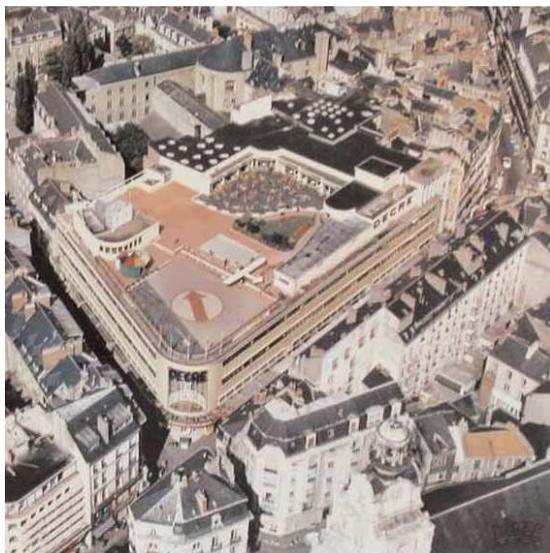
On livre à domicile, un salon de thé est créé, un ascenseur électrique est installé, les vitrines mettent en scène les produits déployés dans les rayons...

Lorsqu'arrive le premier conflit mondial, Eugène et Jules, officiers de réserve, sont mobilisés. Leur père reprend du service, secondé par ses belles-filles et deux de ses petits-fils, Émile et Jean, âgés de moins de 20 ans. À l'Armistice, les deux fils du patriarche reprennent leur place. Trois ans plus tard, le père fondateur s'éteint. Les deux générations de Decré à la tête de l'entreprise continuent d'innover : promotions, service après-vente, agence de voyage interne, catalogue et ventes par correspondance... Decré, qui n'a aucune succursale en dehors de Nantes, rayonne ainsi de Quimper à La Rochelle. Les catalogues sont envoyés à plus de 170.000 foyers dans les départements bretons et poitevins. Chaque semaine, les camions de livraison parcourent plus de 4.000 km pour livrer les clients.

La famille Decré décide aussi de construire un nouvel établissement commercial, en face du bâtiment historique. Totalement révolutionnaire, il marque durablement le paysage du centre-ville de Nantes. Œuvre de l'architecte Henri Sauvage, remarqué par les Decré pour son travail avec La Samaritaine à Paris, il est construit en cinq mois, grâce à l'utilisation d'éléments préfabriqués. Alliant structures de verre et d'acier, il abrite sur sept étages, en plus des surfaces commerciales, cinéma, restaurant, bureau de poste, manège et théâtre pour enfants.

Une galerie d'art est également créée, afin de permettre aux clients de « venir former leur goût et développer leur sens de l'esthétisme ». Il compte également, à partir de 1934, des kiosques à crèmes glacées. S'inspirant de la mode des « ice-creams » anglo-saxonne, Émile Decré, l'un des fils de Jules, développe la fabrication de glaces, au sein même des grands magasins.

Prouesse architecturale, l'édifice - qui est l'un des magasins les plus grands et plus modernes d'Europe - est inauguré le 14 octobre 1931. Il emploie près de 700 personnes et exerce son influence à 150 km à la ronde.



Détruit en 1943 par un bombardement, un magasin provisoire rouvre quelques jours plus tard et fonctionnera jusqu'en 1950, le temps de reconstruire ce temple de la consommation nantaise. La tâche est confiée à l'architecte Charles Friésé. Ce dernier collabore avec Henri Sauvage, en tant que chef de projet, pour les grands magasins de la Samaritaine, à Paris, et Decré de Nantes. En 1953, il dessine le plan du cimetière Parc de Nantes, où il est inhumé.

Il épouse en 1960 Victoire Durand-Gasselin, également architecte, auteur du plan du temple protestant de Nantes.

### **La fin de l'aventure**

En 1947, Émile Decré entreprend un voyage d'études au Canada et aux États-Unis, où il découvre les premiers centres commerciaux. Ses observations sur l'aménagement et les services des grands magasins américains influencent sa vision de la reconstruction du bâtiment.

Après la guerre, la nouvelle génération, celle des arrière-petits-enfants de Jules-César : Émile et Michel (fils d'Emile), Claude et Jean-Philippe (fils de Jean), Yvon et Loïc (fils de Paul) - commencent alors à entrer dans l'entreprise. En 1967, un siècle après leur création, les établissements Decré emploient environ huit cents personnes. La famille ouvre aussi son premier hypermarché à l'enseigne Record, en périphérie de Nantes, au pied de l'immeuble du sillon de Bretagne (actuel hypermarché Auchan) à Saint-Herblain. Il s'agit alors du quatrième hypermarché de France et à l'époque du deuxième en taille avec ses 6 500 m<sup>2</sup>. Mais la concurrence sur le secteur de la grande distribution commence à être rude, d'autres enseignes comme Carrefour, E.Leclerc ou Casino sont en plein essor.

Les sociétés de la famille modifient progressivement leur fonctionnement en se regroupant pour former un groupe au sein de la « Société d'Etude Decré » (SED), société mère munie d'un conseil de surveillance et d'un directoire.

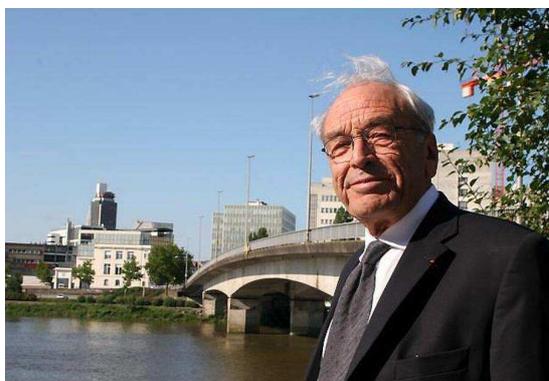
Des choix doivent être réalisés dans les années 1970 parmi les trois activités du Groupe. Pour refinancer et développer Frigécrème qui en 1976 produit dix millions de litres de crèmes glacées dans son usine de Saint-Herblain, il se sépare de ses hypermarchés Record au profit des Docks de France (anciens hypermarchés Mammouth).

Quelques années plus tard, la majorité des trente actionnaires familiaux décide de récupérer ses capitaux. La SED est donc vendue en 1979 aux Nouvelles Galeries (société absorbée par la suite par le Groupe Galeries Lafayette) avec engagement écrit de continuer l'exploitation des deux activités du groupe : Frigécrème et le grand magasin. Cet engagement ne sera pas tenu, entraînant en 1981 la démission d'Yvon Decré, dernier représentant du groupe encore présent en tant que président du directoire de la SED, ainsi que la dissolution du Groupe. Le 9 juin 1998, l'usine herblinoise de Frigécrème, est ravagée par un incendie et son nouveau propriétaire, le groupe Unilever, décide de faire cesser les activités de l'entreprise.

Symbole historique du centre-ville de Nantes, les enseignes « Decré » de la rue de la Marne sont toujours entretenues et protégées par la ville. Le micro-quartier Centre-ville dans lequel il se trouve porte d'ailleurs le nom de « Decré-Cathédrale ».

## Michel DECRÉ

Naît en 1928, poursuit des études qui le mèneront au bac tout en mettant la main à la pâte dans l'entreprise familiale. A l'âge de 20 ans, son père l'envoie aux Etats-Unis. Il travaille dans divers magasins à tous les postes possibles, de magasinier à vendeur.



Il revient avec des idées plein la tête. Tandis que le grand magasin poursuit sa route Michel Decré fonde FrigéCrème, crée au passage la première patinoire de Nantes, (au-dessus de l'actuel magasin C&A), puis une compagnie aérienne, etc, etc. Pas mal pour quelqu'un qui s'avouait « flemmard » à l'école.

Les Galeries Lafayette qui ont succédé aux grands magasins DECRÉ

## MENU DES PETITS SAINTS

Amuse-bouche

Terrine de canard truffée au foie gras

Poisson du retour du marché  
Crème au crémant de Loire  
accompagné d'un risotto aux champignons ainsi qu'un méli-mélo de petits légumes nantais

Poire rôtie au cidre, gel de pommes, crème glacée sarrasin.

Mignardises

Avec 1 verre de vin rouge, 1 verre de vin blanc, et un café par personne.



Restaurant les Petits Saints  
1, rue Saint Vincent  
44000 NANTES

## Une institution nantaise

Absorbés par les Nouvelles Galeries à la fin des années 1970, les grands magasins Decré passent sous le giron des Galeries Lafayette vingt ans plus tard. L'enseigne parisienne s'y installe en 2004. Pourtant, encore aujourd'hui, les Nantais vont « chez Decré » plus qu'aux Galeries !

Il faut dire que la famille de commerçants et son bâtiment font partie du patrimoine local. Tous les habitants ont le souvenir des expositions de planeurs, de caravanes ou de voitures sur le toit-terrasse des Grands Magasins, ou encore les animations organisées pour les fêtes de Noël...



C'est pourquoi les habitants et la municipalité se sont offusqués en 2012, lorsque les Galeries Lafayette, propriétaires des murs, ont voulu démonter les lettres « DECRÉ » de la façade du bâtiment. La mairie a mis son veto, comme l'explique Alain Robert, adjoint à l'urbanisme, justifiant sa décision, dans une lettre adressée à l'enseigne parisienne, par des raisons patrimoniales : « Decré est une famille de commerçants qui a marqué l'histoire de Nantes. Il fut un temps où le magasin était le plus important de toute l'Europe et, en conséquence, il joue un rôle dans la mémoire collective. [...] Cela fait plus de 130 ans que ce nom figure à cet emplacement, à tel point que le quartier porte désormais son nom. Les enseignes concernées par votre demande datent de la reconstruction du magasin, en 1949. Et il s'agit là du dernier témoignage du nom de la famille Decré. En supprimant ces enseignes, vous enlèverez un peu de l'intérêt et de la mémoire de ce site, ce qui pourrait par ailleurs avoir des conséquences sur votre activité... ».

Après l'avis négatif de l'architecte des Bâtiments de France (le lieu se trouve en secteur sauvegardé), les Galeries Lafayette ont dû se résoudre à rénover l'enseigne, toujours visible aujourd'hui.

Extrait du livre de Jean-Philippe DECRÉ (1932-2018)

## Historique du bâtiment actuel

Transparence, fluidité, légèreté et lumière caractérisaient le magasin édifié par Henri Sauvage. Pourtant, au sortir de la guerre, les choses avaient bien changé. La maîtrise d'ouvrage semblait vouloir reléguer ces principes derrière de nouvelles exigences moins esthétiques et architecturales, davantage commerciales et fonctionnelles. Le jour de l'inauguration de son magasin, lorsque Henri Sauvage qualifiait son projet de « *machine à vendre* », il ne pouvait évaluer la portée prémonitrice de ses propos. En effet, le programme établi en 1947 pour la reconstruction des magasins Decré rassemblait une série d'idées fraîchement rapportées d'un voyage d'études qu'Émile Decré avait réalisé aux États-Unis. La modernité et l'innovation venaient cette fois-ci d'Outre-Atlantique où de nouveaux prototypes commerciaux commençaient à bouleverser le monde de la vente et de la distribution. Le projet de Friésé allait répondre à la rigueur des choix de Sauvage par un rationalisme poussé à l'extrême.

En voici quelques points forts :

## CONSTRUIRE DES AMBIANCES COMMERCIALES

Le temps de « *la cathédrale du commerce moderne, solide et légère* », pour reprendre les termes de Zola est définitivement révolu. L'esprit novateur d'Émile Decré s'était rallié aux nouvelles idées appliquées aux États-Unis. Le magasin devenait un blockhaus aux ambiances artificielles chargées de mettre en valeur les produits et de conditionner le comportement des clients. En octobre 1953, l'article que la revue *Bâtir* consacrait à « La reconstruction des grands magasins Decré à Nantes » soulignait l'originalité du projet considéré comme « *le plus moderne de ce genre en France* » (octobre 1953, p. 11-18, p.12).

*« Ici, en effet, il n'est plus nécessaire d'établir une communication avec l'extérieur. Les surfaces de vente seront donc rassemblées au centre, dans une atmosphère climatisée et une grande profusion de lumière artificielle, et les nombreux services annexes (petites réserves immédiates, salons d'essayage, bureaux, laboratoires divers pour l'alimentation) seront disposés sur toute la périphérie ».*

## LES VERTUS DE L'ESCALATOR

*À la monumentalité grandiloquente des escaliers d'apparat qui bordaient habituellement l'atrium central des grands magasins, la maîtrise d'ouvrage avait préféré faire installer un escalier mécanique, plus conforme aux aspirations modernistes de l'époque. Émile Decré faisait ce choix au moment où, à Paris, les Galeries Lafayette venaient de remplacer leur vieille batterie d'ascenseurs par un réseau d'escalators croisés depuis le sous-sol jusqu'au cinquième étage. Certes, l'escalator permettait d'atteindre une efficacité sans égal au niveau de la gestion des flux de clients entre les différents étages du magasin. Il permettait également d'oublier les contraintes liées à l'utilisation de l'ascenseur. Le flux continu supprimait les temps d'attente et les limites de charges qui lassaient ou énervaient les clients pressés. Facile, immédiate, et sans effort, l'utilisation de l'escalator augmentait le confort du public tout en procurant un certain plaisir grâce à un mouvement continu et inhabituel. Ce dispositif permettait de redécouvrir le magasin en offrant aux clients des vues plongeantes inédites. Au moment de l'inauguration des escalators des Galeries Lafayette, et en marge des considérations techniques liées à ce dispositif, la revue *Bâtir* soulignait comment « le transport par cet escalator est une joie pour la clientèle car il permet de magnifiques échappées sur l'ensemble du magasin »*

## UNE TERRASSE SUR LA VILLE

En 1947, lorsqu'il choisit de couvrir son grand magasin à l'aide d'une toiture terrasse, Émile Decré mesure parfaitement l'importance et la portée symbolique de cette décision. Fer de lance des théories architecturales d'avant-guerre, la toiture terrasse représente encore à cette époque la solution radicale permettant de résoudre une partie des maux de la cité moderne. Bien avant la suppression du puits de lumière du projet de 1949, cette terrasse constituait manifestement l'aboutissement d'une démarche engagée par Émile Decré dès mars 1945 lorsqu'il rencontra Le Corbusier à Paris.

Source : <https://books.openedition.org/pufr/643>

Difficile de parler de Decré, sans faire un retour au passé  
Hommage soit rendu à Jules-César, jeune Mayennais  
Simple employé qui ouvrira près du Bouffay  
Un modeste magasin qui deviendra plus tard, site classé.

La Dynastie Decré prend date, début du siècle dernier  
Et traversera les deux conflits dramatiques  
Qui pourtant n'entameront jamais cette volonté charismatique  
De faire face avec des projections commerciales de pionniers.

En effet, le magasin totalement anéanti après le bombardement  
La fratrie Decré aura l'audace d'en reconstruire un plus grand  
Plus moderne, plus diversifié, avec des ambitions de conquérants  
Ces visionnaires surent maîtriser habilement tous débordements.

Précédent les lois sociales, altruistes, ils feront bénéficier leurs employés  
De nombreux avantages, primes, participation, formation d'apprentis  
Groupes sportifs, ou culturels, avec bien des résultats en contrepartie  
Les Decré savent écouter leurs collaborateurs, et leurs plaidoyers.

La génération suivante issue des créateurs, sera tout aussi brillante  
Avec des innovations percutantes, coiffeur, cinéma, poste, restaurant  
Un catalogue, livraison à domicile, des rayons alimentaires alléchants  
Véritable révolution que les Nantais vivront d'une façon gratifiante.

Personnalités impliquées publiquement, toujours pour le « mieux vivre »  
Les Decré s'investissent aussi dans la vie collective et associative  
Au syndicat patronal, office du tourisme, ainsi qu'aux missions caritatives  
Plus qu'une famille, une institution, un magnifique exemple à suivre.

-----

Mon profond respect aux Decré, inventeurs de Gagmi\*, Frigécrème, les Record, etc

YVON, Ancien des GMD, le 12 MARS 2020

(La prudence prévient des grands risques, mais nuit aux grandes entreprises -  
maxime)

**Institut Edouard Nignon**  
**Secrétariat 06 30 16 62 91**  
[www.institut-nignon.com](http://www.institut-nignon.com)

\* Gagmi : groupement d'achat des grands magasins indépendants